

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS... \$13.00 3 Mois \$36.00 6 Mois \$68.00 1 An \$125.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 3 Mois \$45.00 6 Mois \$85.00 1 An \$155.00
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 3 Mois \$2.75 6 Mois \$5.00 1 An \$9.00
POUR L'ETRANGER... \$1.25 3 Mois \$3.75 6 Mois \$7.00 1 An \$12.00
Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 14 FEVRIER 1908. 81ème Année.

Françaises Héroïques.

L'idée n'est pas seulement juste, elle est noble. Depuis trente-sept ans, il y a eu bien des moments élevés, un peu partout, aux victimes et aux combattants de la guerre. En dehors des hommages s'adressant, d'une façon générale, à tous les Français qui permirent à la résistance de se prolonger si longtemps, chaque département a honoré d'une façon particulière la vaillance de ses enfants. Puis ce furent des témoignages de la reconnaissance publique à des catégories de défenseurs de la patrie blessée, comme les aérostiers, par exemple.

Voici qu'il est question — et on s'étonne, en vérité, que cette pensée ne soit pas venue plus tôt — de céder un monument aux femmes qui, durant la terrible année, se révélèrent des héroïnes.

Ne le méritaient-elles pas depuis longtemps, ces Françaises qui montrèrent un cœur intrépide devant le danger et que les circonstances firent rivaux, en courage et en dévouement, de leurs frères et de leurs maris ? Sur le socle, bien des noms auront à s'inscrire, qu'on relira avec quelque émotion. Ils feront nombreux, les actes magnanimes accomplis par des femmes emportées, elles aussi, par de généreuses coeurs, où s'exposent pour communiquer des nouvelles urgentes aux états-majors, ou restant sur les champs de batailles, au milieu des balles, pour porter secours aux soldats, encore, s'interposant bravement contre les brutalités du vainqueur.

Quelques doulozeux que soient les événements qui s'évoquent, un pays peut être fier quand, à côté de ses héros, il peut saluer tant d'héroïnes.

Cet acte de pléte patriotisme paraît d'autant plus nécessaire qu'il y a toujours une part de hasard dans le souvenir de l'histoire. Certaines de ces femmes énergiques (parmi lesquelles il y a, heureusement, des survivantes) sont très connues. D'autres se trouvent être presque oubliées, quelque admiration qu'elles méritent. La mémoire s'est peu à peu effacée de leurs personnalités. Il est utile de réunir, dans une même gloire, toutes celles qui montrèrent la même insouciance du péril et le même esprit de sacrifice.

Parmi les "combattantes", on se souvient de Mlle Lix, qui était receveuse des postes à Lamarche, et qui suivit un corps franc des Vosges, faisant le coup de feu comme un homme, se distinguant à Nampelze. Mlle Lix, qui avait passé la quarantaine, n'en était pas à ses débuts en fait de bravoure. Elle était institutrice dans une famille polonoise au moment de la grande insurrection de 1863, et elle avait pris les armes quand le château où elle se trouvait avait été attaqué, puis elle avait fait campagne avec les patriotes.

Mais on se rappelle moins Mlle Heunzel, qui fut blessée, ayant pris le feu, au plateau d'Avron; ou Mme Maesey, une "engagée volontaire", accompagnant un bataillon de marche.

N'en déplaise à Mme Marcelle Timonyre, des cantinières ne se bornèrent pas à aider à soigner les blessés. A Froeschwiller, Mme Laurin Datriley, cantinière au 3e zouaves, chargée avec son régiment. Il en fut de même pour Mme Dronau, à Borny; pour Mme Philippe et Petitjean, cantinières des bataillons de la garde nationale. Combien d'autres de ces vaillantes femmes se conduisirent vraiment en soldats, qui n'ont point ensuite la popularité de celles qu'on appelle "les mères Jarrhot" et la cantinière de Châteaudun.

Mlle Doda, qui faillit être fautive pour avoir intercepté des dépêches allemandes, eut de généreuses imitatrices, comme Mlle Biard, receveuse des postes, elle aussi, qui, sous un déguisement, allait porter dans les lignes françaises les nouvelles qu'elle avait surprises, ou comme Mlle Weick, à Schiestadt, renseignant, après l'arrivée des Allemands, les généraux français.

Une conférence sur la flotte américaine.

Tout récemment, dans l'amphithéâtre de la Société de géographie, M. Maurice Loir a fait, sous les auspices de la Ligue maritime, une conférence sur la flotte américaine en route vers le Pacifique. La réunion était présidée par M. de Kerjégu, député, vice président de la ligue.

La conférence a été des plus intéressantes. M. Loir a d'abord exposé la constitution de cette flotte de seize cuirassés qui, sous le commandement en chef du contre-amiral Evans, ayant comme commandants en sous-ordre trois autres contre-amiraux accomplissent actuellement une navigation d'une quinzaine de milliers de milles, de Hampton-Roads sur l'Atlantique jusqu'à San Francisco sur le Pacifique. Aucune autre nation, sauf l'Angleterre, n'est capable de former une flotte aussi puissante, composée de navires de moins de dix ans.

Le conférencier, en discutant le type des cuirassés de la flotte de l'amiral Evans, parle des tendances actuelles des divers pays à augmenter continuellement le tonnage des unités de combat. Aux Etats-Unis, il y a un projet de cuirassé de 25,000 tonnes; en France, le conseil supérieur de la marine a étudié des plans de cuirassés de 22,000 tonnes. Ce déplacement est trop considérable, car il entraîne des modifications dans l'outillage des ports. Augmenter les dimensions des bassins dans les ports, c'est approfondir les passes et chenaux, c'est transformer les ports de guerre. Il faut donc limiter le déplacement et il semble que celui de 18,000 tonnes est suffisant pour donner au navire de combat toute la puissance désirable.

La navigation qu'accomplit la flotte de l'amiral Evans est longue: elle comporte une période de 115 jours, du moment du départ à celui de l'arrivée: elle comprend 62 jours de navigation et 53 de relâche dans les ports; les points de relâche entre Hampton-Roads et San-Francisco sont: Port d'Espagne à la Trinité, Rio au Brésil, Punta-Arenas au Chili, Callao au Pérou et Magdalena-Bay sur la côte californienne. Le conférencier donne des détails sur chacun de ces points, et particulièrement sur le détroit de Magellan par lequel l'océan doublera la pointe australe de l'Amérique du sud; puis il exprime l'opinion que la traversée ne présente pas les difficultés que certains lui ont attribuées; elle demande, de chefs et des équipages, des qualités d'initiative et d'endurance, mais elle n'a pu être préparée à loisir. Sur la route, les points de relâche sont bien outillés, peuvent fournir à tous les besoins des navires; enfin les jours à passer dans les ports forment une période assez longue pour permettre les réparations et le passage au bassin des unités.

La flotte va dans l'Océan Pacifique. Que va-t-elle y faire? Son voyage est officiellement un voyage d'instruction et de manœuvres, et si l'on a autrement interprété le motif, c'est parce que des incidents survenus à San Francisco ont témoigné de l'hostilité des Californiens contre les Japonais. Cette hostilité est due aux arrivées toujours plus nombreuses d'immigrants japonais à San Francisco: 33,000 en 1907, contre 10,000 l'année précédente. Les Californiens veulent fermer aux Japonais l'entrée du territoire américain. Les gouvernements de Tokio et de Washington négocient sur la limitation de cette immigration.

La question de l'immigration n'est pas la seule sur laquelle les intérêts américains d'une part et les intérêts japonais de l'autre sont en conflit. Ces intérêts se trouvent en concurrence sur tous les marchés jaunes, et c'est là une autre source de difficultés: les navires marchands japonais rayonnent dans tout le Pacifique; ce sont les mines japonaises qui fournissent partout du charbon et l'emportent sur les mines australiennes ou américaines. La question de concurrence commerciale n'est aggravée de difficultés coloniales; les îles Hawaï sont envahies par la foule des immigrants japonais, si bien que le mikado a pu s'adresser à ses 100,000 sujets d'Hawaï pour leur demander le cas échéant le fidèle dévouement à la mère patrie. Les colonies

américaines du Pacifique deviennent japonaises du fait de l'immigration. Le Japon, grisé par ses victoires récentes, vers-t-il l'agresseur? On ne doit pas le supposer, car il a besoin de la paix pour éteindre sa dette et refaire ses finances; d'un autre côté une période de paix est nécessaire à l'Amérique pour terminer dans le Pacifique l'organisation de ses bases navales jusqu'ici négligées et donner une solution à la crise financière qu'elle subit. Il est permis de croire que le choc des deux civilisations des blancs et des jaunes ne sera pas immédiat, mais tout porte à craindre qu'il ne se produise dans l'avenir, quand les deux nations ne seront plus entravées dans leurs projets de politique mondiale.

Quant aux femmes, soyez sères en ce moment [ce moment] où tout penche, elles sont sublimes [simplement].

SUICIDE.

Chicago, 13 février.—Robert J. Ault, âgé de 37 ans, directeur d'une importante compagnie, a été trouvé sans connaissance ce matin dans une baignoire, la gorge taillée de coups de couteau.

Depuis quelques jours Ault donnait de nombreux signes d'aliénation mentale et ses amis n'ont pas été surpris en apprenant sa tentative de suicide. Ault a été transporté dans un état désespéré à l'hôpital.

Cincinnati, O., 13 février.—Robert J. Ault, de Chicago, qui s'est suicidé ce matin en se coupant la gorge, est un cousin de M. Charles A. Ault, président d'une des plus importantes fabriques de cette ville.

Querelle fatale.
Knoxville, Tenn., 13 février.—On mande de Johnson City, à la "Sentinel":

"M. A. H. Cline, un riche marchand de bois de cette ville a été tué hier soir par un négociant nommé Luke Banner, à la suite d'une querelle survenue entre les deux hommes pendant une discussion d'affaires. Banner a pris la fuite.

Bonbons empoisonnés.
Kansas City, Mo., 13 février.—Ruth Miller, une petite fille de 4 ans, est morte ce matin après avoir mangé des bonbons qui avaient été envoyés à sa sœur aînée, Mlle Ella Miller.

La boîte qui avait été envoyée par la poste au domicile des Miller, portait l'inscription suivante: "Bonbons pour Mlle Ella Miller, envoi des demoiselles S. et S." On croit que ces bonbons contenaient de la stichaine, et ils ont été immédiatement soumis à l'analyse du chimiste de la ville. La police a ouvert une enquête.

Tentative de suicide.
New York, 13 février.—John Grant, un ouvrier sans travail, a sauté aujourd'hui du pont de Brooklyn, et quoique la rivière fut pleine de glaces flottantes, le malheureux ne portait que quelques égratignures lorsqu'il a été retiré de l'eau.

Grant a été arrêté et sera poursuivi pour tentative de suicide.

Déraillement sur la ligne du Northeastern.
Hattiesburg, Miss., 13 février.—Le train de marchandises No 158 de la ligne New Orleans and Northeastern a déraillé ce matin, à six heures, à trois milles au sud de Hattiesburg.

Aucun employé n'a été blessé, mais les dégâts matériels sont importants.

La candidature du juge Wallace.
Kansas City, 13 février.—Le juge William H. Wallace, de la cour criminelle de Kansas City, qui depuis quelque temps a entrepris une vigoureuse campagne en faveur de l'observation de la loi du dimanche, a annoncé aujourd'hui qu'il posait sa candidature au poste de gouverneur de l'Etat du Missouri.

Une pétition contre la loi Aldrich.
Washington, 13 février.—Le sénateur Tillmann a présenté aujourd'hui au Sénat une pétition de M. Alfred O. Crozier, un manufacturier de Wilmington, Del., protestant contre le vote du projet de loi Aldrich, sur la circulation monétaire.

LE PLUS GRAND MARCHÉ D'OR
DE L'ANNÉE.
STOCK FRIEDMAN
126 rue Carondelet, près Canal

Costumes Tailleur pour Dames, Costumes avec Blouse, Jupes, Corsages, Kimonos, Jupons, Cola et Cravates, Corsages, Modes et Chapeaux Garnis.

Achetez de la Cour à **25 %** sur le DOLLAR

Nous offrons chaque article dans notre magasin aux prix les plus ridiculement bas que vous ayez jamais connus.

La Vente Commence ce **VENDREDI MATIN** à 9 heures.

MAGASIN A LOUER.

FRIEDMAN'S STOCK, 126 rue Carondelet, près Canal.

"APENTA"
Le plus Sûr de tous les Purgatifs de Famille.
L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

UN PLAN D'EPARGNES
Essayez de vous persuader que vous devez à cette Banque une forte somme d'argent. Mettez-vous alors à l'œuvre pour payer cette dette en déposant une certaine somme chaque semaine ou chaque mois.

Cosmopolitan Bank and Trust Co.
Carondelet et Union

C. DeB. Claiborne, Président Frank A. Daniels, 1er Vice-Prés.
C. S. Bauman, Ass't Caissier Frank Danneman, 2nd Vice-Prés.
Louis E. Valloft, 3me Vice-Prés.

5 fév.—dim.—Mer Ven Dim

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent,
REPRESENTANT
La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.
Bureau, 315 RUE CARONDELET. Téléphone Main 578. Nouvelle-Orléans, La.
CHANTIER DE CHARBON:
Au pied de la rue Race. Téléphone Main 183. Bureau des Remorques MAUD WILSON, MORGAN.
CHANTIER DE CHARBON:
315-321 rue Quarter. Téléphone Esplanade 321. CALE SECURE DE SECTION, ALGER, Téléphone Alger, 38.

"All green was vanished save of pine and yew,
That still displayed their melancholy hue;
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons eu la témérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous au prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nombre de vendeurs; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'aronde dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBAUT,
MEUBLES,
214 RUE DU CAMP.

VOULEZ-VOUS UN **PIANO**
DE PREMIERE CLASSE
On vous offre l'instrument de Musique Les meilleurs sont Swinway Mahlin Chao Knabe Fischer Fiskland Hubner Beutlager Grosswald Joueur de Piano Appolo, 88 Notes (Joue sur tout le Piano et sera vendu à conditions spéciales chez)

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

AU JAPON.
Tokio, Japon, 13 février.—Après un débat des plus agités, qui à diverses reprises a failli provoquer des scènes de désordre, la Chambre basse japonaise a finalement voté le budget qui lui était présenté par le ministre des finances.

Pendant les débats qui ont duré plus de six heures plusieurs orateurs ont fait ressortir que les dépenses prévues pour les armements étaient hors de proportion avec les recettes de l'empire.

Le ministre a répondu qu'il était dangereux de discuter publiquement les finances de l'empire, discussion qui pourrait probablement jeter l'alarme dans les milieux financiers de l'étranger.

Arrivée du vapeur "Antilles" à New York.
New York, 13 février.—Le vapeur "Antilles", appartenant à la ligne du Southern Pacific qui était parti samedi dernier de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce matin à 3:45 heures à New York.